Dr. Robert Fulton Cathcart IIIPionnier de la Medecine Orthomoléculaire

Un Hommage par Ron Swenson

OMNS 17 avr. 2020) Le destin se cache derrière les circonstances et les portes s'ouvrent. C'est ce qu'il me semble aujourd'hui lorsque je regarde les années qui se sont écoulées depuis que j'ai travaillé comme étudiant de troisième cycle en génie biomédical avec le Dr Robert Fulton Cathcart III, contribuant au développement de ce qui est devenu sa nouvelle prothèse de hanche (*endoprothèse fémorale*) qui a connu un grand succès. Au fil des ans, je suis resté en contact avec Bob, qui est passé de l'*ortho*pédie à la médecine *ortho*moléculaire.

Après avoir confirmé la notion de l'utilisation de fortes doses de vitamine C en traitant avec succès son propre rhume des foins, Bob a acquis la confiance nécessaire pour appliquer cliniquement de fortes doses de vitamine C et d'autres nutriments pour aidfer à la guérison de ses patients. Grâce à sa proximité avec Stanford, il est devenu le courageux clinicien qui a validé les théories controversées d'Irwin Stone et de Linus Pauling, dont aucun n'avait de licence pour pratiquer la médecine.

Bien que Bob soit au cœur de la culture de la Silicon Valley qui soutient intensément l'innovation, il trouve profondément difficile de s'imposer face à la montagne de désinformation qui persiste au sein de la communauté médicale sur l'utilisation de la vitamine C. Pour lui, c'est un rappel de la triste histoire de la mort douloureuse d'innombrables marins pendant des centaines d'années à partir de l'époque de Christophe Colomb, lorsque les voyages se prolongeaient au-delà de 30 jours en mer sans nourriture fraîche.

Endoprothèse fémorale

Après une année d'enseignement de l'ingénierie à l'université d'État de San José (1965-1968), j'ai envisagé de retourner à l'école pour obtenir ma maîtrise et sans doute un doctorat. Paul Williams, un bon ami et collègue dont le bureau se trouvait au bout du couloir, m'a encouragé à chercher un professeur qui serait engagé et inspiratif, plutôt que de baser mon programme d'études supérieures sur un domaine majeur particulier. Connaissant mes centres d'intérêt, Paul m'a suggéré de rencontrer le professeur Peter Bulkeley, président de la division de conception du génie mécanique à Stanford. J'ai pris rendez-vous et, après de brèves présentations, je lui ai tout de suite dit que je voulais travailler sur quelque chose de valeur socialement rachetable et ne pas me laisser emporter par les modes de l'aérospatiale ou de la défense. Il s'est immédiatement approché d'une étagère derrière son bureau et m'a tendu un os de cuisse humain. Il m'a expliqué qu'un médecin de l'école de médecine l'avait sollicité pour recruter un étudiant de troisième cycle qui travaillerait avec lui au développement d'une nouvelle prothèse de hanche. Cela m'a semblé tout à fait approprié et je me suis vite retrouvé à passer de nombreux jours et de longues nuits avec le Dr Cathcart dans le sous-sol de l'hôpital de Stanford, à utiliser des fémurs humains pour fabriquer des modèles en époxy, puis à les mesurer pour établir la forme réelle de la tête fémorale.

L'objectif était de concevoir une tête fémorale de remplacement, en se basant snon pas sur la facilité de fabrication mécanique d'une sphère, qui fait que les produits existants s'usent généralement en quelques années à travers du cotyle, mais plutôt d'en fabriquer une suffisamment proche de la forme semi-elliptique naturelle pour permettre l'action naturelle de pompage et de lubrification et d'imiter le mouvement normal de l'articulation et d'empêcher la tête de s'user au travers du cotyle. Après avoir lancé quelques idées avec les docteurs Bulkeley et Cathcart, j'ai mis au point une silhouette photographique et un schéma graphique par ordinateur inutilement complexes. Puis un jour, je suis entré dans notre chambre au sous-sol et j'ai trouvé Bob en train de mesurer un modèle en époxy avec de petits goniomètres réalisés en petits feuillets métalliques (Conclusion : faites ça simple, idiot !)

L'été suivant, je suis allé avec mon grand-père rendre visite à des parents en Suède pour la première fois. En chemin, j'ai appris qu'une conférence sur le génie biomédical devait se tenir un mois plus tard à Stockholm. Après avoir déposé mon grand-père pour rentrer en Californie, j'ai poursuivi mon voyage pendant quelques semaines en passant par l'Allemagne, la Suisse et la France, et je suis revenu à Stockholm pour la conférence. J'y ai assisté à la première présentation académique d'une prothèse de genou effectuée pour une religieuse en Angleterre. La conférence m'a ouvert les yeux sur l'importance des travaux du Dr Cathcart. Ses contemporains pratiquaient des prothèses partielles de la hanche à l'aide de têtes sphériques qui usaient les cotyles de la hanche, ce qui conduisait ensuite, souvent à des prothèses complètes de la hanche qui, à l'époque, nécessitaient des opérations de quatre heures avec une perte de sang importante, presque impossible à aupporter par des patients vraiment âgés.

Notre travail initial achevé, Bob a déposé une demande de brevet et puis, il a quitté l'université pour se lancer dans la pratique privée. Même si entretemps, j'avais obtenu une bourse complète de l'Institut national de la santé (NIH) en génie biomédical en vue du doctorat, j'ai également décidé de quitter le monde universitaire pour retourner à mes racines dans l'industrie de la construction. Bob a ensuite cédé son brevet sous licence à DePuy Products https://en.wikipedia.org/wiki/DePuy. Il s'agissait du troisième brevet de ce type jamais déposé aux États-Unis ; l'endoprothèse orthocentrique elliptique Cathcart est devenue le produit le plus réussi de DePuy à l'époque, avec plus de 100 000 unités produites au final. Aujourd'hui, grâce aux progrès de la chirurgie, les remplacements totaux de la hanche sont couramment réalisés lors d'opérations beaucoup plus courtes avec une perte de sang minimale, de sorte que les remplacements partiels de la hanche sont moins fréquents.

Retrouvailles

Ensuite, j'ai perdu le contact avec Bob, pendant quelques années. Mais vers 1975, après avoir terminé un projet particulièrement difficile, j'ai rejoint l'appartement de vacances de ma famille à Incline Village pour un peu de repos. Là, par hasard, dans une épicerie, je suis tombé sur la femme de Bob, Patty,. Et je me suis vite retrouvé à faire le tour de la cuisine de Bob, dans leur extraordinaire maison, sur la rive nord du lac Tahoe, en utilisant les derniers pans de mur isolés (que j'avais aussi utilisés par hasard pour des projets de construction) et largement financés par ses royalties de DePuy. Nous sommes bientôt revenus là où nous étions quelques années auparavant, plongés dans de longues discussions sur de nombreux sujets, et maintenant ,surtout axées sur ses nouvelles découvertes en médecine orthomoléculaire.



Dès lors cette reprise de contact à Incline Village, nous sommes restés en relation au fil des ans. Bob m'a présenté Irwin Stone, le pionnier qui a développé et breveté la synthèse et la commercialisation de la vitamine C peu après les découvertes de Szent-Györgyi. J'ai entendu de vive voix ses expériences et j'ai apprécié son hospitalité. J'ai été invité une fois à rencontrer Archie Kalokerinos qui s'était rendu à l'Institut Linus Pauling et qui donnait des conférences sur son dernier livre Every Second Child. Bob m'a présenté un dentiste qui a heureusement retiré mes plombages en amalgame mercure/argent. Celui-ci a été le dentiste le plus compétent et le plus consciencieux que j'ai connu. Il m'a encouragé à suivre la thérapie de Gerson, ce qui a donné lieu à de multiples aventures au Mexique pour enquêter sur leurs cliniques.

Bob est revenu dans la région de la baie de San Francisco, dans les années 80, et il est devenu mon médecin personnel en temps utile. L'une des premières choses qu'il a faites a été de me faire une ordonnance pour m'administrer 10 grammes d'ascorbate de sodium par voie intraveineuse, au cas où je serais aux urgences ou dans un autre pays, désemparé sans qu'un médecin ait le bon sens d'utiliser la vitamine C pour renforcer mon système immunitaire en cas de stress. Je l'ai gardée dans mon portefeuille, pendant des années, longtemps après sa mort.

Au cours de ses nombreuses années de traitement de milliers de patients, Bob avait constaté que la dose orale de vitamine C qu'une personne pouvait tolérer variait de jour en jour et de semaine en semaine. Une dose trop importante pourrait provoquert des diarrhées, car la portion de vitamine C non absorbée attirerait l'eau dans l'intestin. Il a découvert que plus une personne était malade, plus elle pouvait tolérer une dose élevée de vitamine C avant de présenter de la diarrhée. La réduction la plus importante des symptômes se produisait juste en dessous de la dose de vitamine C qui provoquait la diarrhée. En raison des nombreuses questions que ses patients et collègues se posaient sur cet effet, Bob a inventé le terme de "tolérance intestinale" pour les différentes doses de vitamine C qui pouvaient être tolérées. Il a découvert que les quantités prises au cours d'une journée de 24 heures (en doses fractionnées) pouvaient varier de 4 à 100 grammes ou plus pour une maladie aiguë. Il a publié plusieurs articles influents sur la tolérance intestinale en 1981, et le terme est devenu largement utilisé en raison de sa clarté descriptive!

Lorsque des membres de ma famille et des amis me faisaient part de leurs problèmes de santé ou de leurs maladies, je les présentaient à Bob. Grâce à sa sagesse et à son expérience en médecine orthomoléculaire, il a pu aider de nombreuses personnes en leur administrant des méga doses de vitamine C et d'autres nutriments essentiels. Ma mère en particulier l'aimait beaucoup, et elle a suivi ses conseils au fil des ans, en recommandant aux autres de faire de même. L'un de mes amis est à jamais reconnaissant de l'aide apportée par Bob pour sa maladie auto-immune. D'autres ont eu des expériences difficiles avec lui ; il leur a donné des missions difficiles pour s'attaquer à leurs problèmes de santé et tout le monde n'était pas prêt à faire les changements nécessaires.

Je vis sur la côte, à environ 40 miles de l'endroit où Bob vivait et travaillait, donc nos familles ne se fréquentaient pas très souvent. Une fois, cependant, je l'ai convaincu de venir dîner à Santa Cruz. Alors que ma femme et moi préparions le dîner, la conversation s'est bien sûr concentrée sur la nutrition. Nous avons dit à Bob que nous avions de la chance, parce que juste après le dîner, nous pouvions sortir pour écouter un célèbre «respirianiste» qui se trouvait en ville. (Bob était sceptique - non pas que nous ne le soyons pas. Il ne pensait tout simplement pas que l'histoire de ce type serait très divertissante). Eh bien, un jour ou deux plus tard, nous avons lu dans le journal que la femme du breatharien venait de le démasquer. Non seulement il mangeait des aliments solides, mais il s'est avéré être un drogué de la malbouffe! Tout ça pour un nutritionniste minimaliste.

Un pionnier sans précédent

Alors que sa prothèse ait rapidement gagné en crédibilité et en succès, tant dans la communauté médicale que sur le marché commercial, Bob a dû faire face à un scepticisme incroyable et à un refus de la part de ses pairs pour sa profonde compréhension du rôle fondamental de la vitamine C dans la santé humaine, au-delà de la simple prévention du scorbut. Il a dû faire face à la même résistance et à la même confusion que celles qui ont prévalu depuis l'époque de Christophe Colomb jusqu'au XXe siècle, avant que les scientifiques, les navigateurs, les médecins de bord, les aventuriers, les marchands, les militaires et les dirigeants politiques ne comprennent et ne traitent enfin le scorbut aigu en fournissant de la vitamine C. (En 1912 encore, Robert Scott et son équipe de collègues britanniques sont morts du scorbut lors de leur expédition au pôle Sud).

Cette histoire nous amène au moment déconcertant actuel du 21ème siècle, où les gouvernements et l'establishment médical ont tragiquement résisté à la logique bien établie et non controversée de l'apport en vitamine C pour soutenir le système immunitaire, face à une pandémie virale qui prend inutilement des milliers de vies.

Néanmoins, pour ceux d'entre nous qui ont été témoins du succès de Bob Cathcart en dépit d'une discrimination ignorante et qui ont souffert à ses côtés, il est gratifiant de voir que la science et les techniques engendrées par son génie ont été maintenues en vie dans un groupe dévoué de chercheurs et de médecins orthomoléculaires. C'est une source d'inspitation d'imaginer que nous, qui suivons les traces de Bob, pouvons aujourd'hui encore être revigorés en embrassant son dévouement et son courage. Le temps est un facteur essentiel, car des multitudes de personnes souffrent en ce moment même. Cette histoire personnelle est proposée pour inspirer les lecteurs à revigorer leur détermination à mettre en lumière la vitamine C, LE facteur de guérison.

Suggestions pour lire et visionner

Cathcart RF (1981) The Method of Determining Proper Doses of Vitamin C for the Treatment of Disease by Titrating to Bowel Tolerance. J Orthomol Psychiat, 10:125-132. http://orthomolecular.org/library/jom/1981/pdf/1981-v10n02-p125.pdf

C'est l'article de référence, le texte définitif, qui a mis les choses au clair sur l'impact curatif de la vitamine C sur les maladies virales. Le message est simple : étant donné la puissance très variable des maladies virales, il est nécessaire d'ajuster les doses d'ascorbate en conséquence. Cathcart décrit comment l'acide ascorbique soutient les processus de guérison pour les maladies non virales également. (Voir aussi en français : Vitamine C, Titration de la Tolérance intestinale, Anascorbémie et Scorbut induit aigu, . http://www.doctoryourself.com/titration.html)

Cathcart RF. Healing with natural substances. https://omarchives.org/video-cathcart.

Ces présentations vidéo et les interviews du Dr Cathcart fournissent une foule d'informations sur la raison d'être et l'efficacité des substances naturelles comestibles dans le processus de guérison. À l'encontre du paradigme des professionnels de la santé qui se concentrent sur l'identification

¹En anglais breatharian : adepte de la secte « respirianiste » (Inédie) fondée sur la croyance qu'une personne pourrait vivre sans se nourrir (voire sans boire) pendant des jours, des mois, voire des années

puis le ciblage de symptômes étroitement définis à l'aide de puissantes balles d'argent, Cathcart transmet la manière dont quelques éléments clés du système immunitaire résolvent tant de maladies.

Stone I (1972) The Healing Factor: Vitamin C Against Disease. Grosset and Dunlap, New York. ISBN-13: 9780448116938.

Les auteurs sur la vitamine C se réfèrent souvent à ce livre fondamental écrit en termes simples et profanes par ceux qui ont inspiré Linus Pauling et bien d'autres. L'original est beaucoup plus intéressant que les notes de bas de page d'autres livres et articles : https://vitamincfoundation.org/stone/

 $https://archive.org/stream/The Healing Factor Vitamin CAgainst DiStone Irwin/The \%20 healing \%20 factor_\%20_vitamin \%20 C_\%20 against \%20 di \%20-\%20 Stone \%20 C\%20 Irwin_djyu.txt$

Baron JH (2009) Sailors' scurvy before and after James Lind - a reassessment. Nutrition Reviews 67:315-

332, https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/19519673.

Ce court article, qui a fait l'objet de recherches approfondies, offre une vue intime sur les mésaventures, l'ignorance et la lâcheté qui ont conduit à des siècles d'abus et de tragédies. L'un des enseignements de l'histoire est que des leçons peuvent être perdues de la mémoire collective de sociétés entières, et que des vérités fondamentales doivent être rétablies, souvent à grands frais.

Dr. Cathcart was inducted into the Orthomolecular Medicine Hall of fame in 2008. http://www.orthomolecular.org/hof/2008/cathcart.html That same year, Wikipedia summarily deleted his biography

 $\textbf{page}. \ \texttt{https://en.wikipedia.org/w/index.php?title=Wikipedia:Articles_for_deletion/Robert_Cathcart\&oldid=361560177} \ .$

Scroll down at http://orthomolecular.org/resources/omns/v06n18.shtml for additional reporting on this.

Pour apprendre encore plus sur le Dr. Robert F. Cathcart III, MD: http://www.doctoryourself.com/biblio_cathcart.html

(Ron Swenson travaille depuis des décennies à réduire la dépendance de l'humanité aux combustibles fossiles. Il a construit de nombreux systèmes solaires commerciaux et développe actuellement un éco-village solaire en Californie ainsi que des maisons solaires dans le Montana. Il a cofondé Kiteship, qui détient depuis 2004 le record mondial Guinness du plus grand cerf-volant de traction pour tirer un navire. Il continue à suivre les conseils du Dr Robert Cathcart. Le site web de Ron est: http://www.swenson.com/ron)